



Revue Géographique de l'Est

vol. 43 / 1-2 | 2003

Permanences et mutations spatiales dans la Hongrie
en transition

G. Baudelle G., B. Castagnede (dir.), 2002, *Le
polycentrisme en Europe*

Editions de l'Aube, DATAR, 266 p.

Stéphane Rosière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/1803>

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

Stéphane Rosière, « G. Baudelle G., B. Castagnede (dir.), 2002, *Le polycentrisme en Europe* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 43 / 1-2 | 2003, mis en ligne le 08 décembre 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rge/1803>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

G. Baudelle G., B. Castagnede (dir.), 2002, **Le polycentrisme en Europe**

Editions de l'Aube, DATAR, 266 p.

Stéphane Rosière

RÉFÉRENCE

G. Baudelle G., B. Castagnede (dir.), 2002, *Le polycentrisme en Europe*, éditions de l'Aube, DATAR, 266 p.

- 1 Cet ouvrage collectif est issu du travail du groupe de prospective « Europe et Aménagement du territoire » initié par la DATAR en 1999. Le concept de polycentrisme, qui fédère l'action de la DATAR comme celle de l'Union européenne, est ici envisagé sous de multiples facettes. Jean-Louis Guigou souligne dès l'introduction que « le polycentrisme n'est pas un schéma univoque d'organisation de l'espace (...) ». Procédant d'un constat raisonné mais aussi d'une volonté d'action et de correction des effets pervers des centralités excessives, le Schéma de développement de l'espace communautaire (SDEC) — esquisse l'organisation et les problèmes de l'espace européen à l'horizon 2020.
- 2 Cet ouvrage envisage donc le contexte actuel (David, Sabot, Charles-Le Bihan, Baudelle, pp. 17-34), mais aussi des « scénarios tendanciels » concernant aussi bien les frontières de l'Union européenne (Critescu, Ollivro, pp. 35-52), des scénarios de gouvernance et de compétence ou — concernant plus particulièrement les géographes — des scénarios de l'espace européen (Baudelle, Guy et Ollivro, pp. 107-154). Ces scénarios mettent précisément l'accent sur la « concentration fractale qui renforce de façon considérable les déséquilibres territoriaux » (p. 107). La formation de mégapole multimillionnaire est un des effets d'une centralité excessive dont les auteurs soulignent les aspects négatifs : croissance des inégalités sociales, de la ségrégation sociale et territoriale. La poursuite de ce « mécanisme monopoliste » ne peut être freinée que par une promotion volontariste du polycentrisme. Celui-ci passe notamment par une « métropolisation

diffusée » permettant à des villes moyennes de jouer un rôle réel dans la structuration de l'espace (en étant « à leur tour touchées par l'épanouissement d'une économie technopolitaine » (p. 118)). Ce processus passe par une nouvelle phase du cycle d'urbanisation « favorable aux métropoles secondaires et aux villes moyennes (...) » (p. 121). Ainsi, d'autres aires technopolitaines et milieux innovateurs font leur apparition. L'espace européen utile n'est plus réduit à la « banane bleue », au contraire se développent des « eurocorridors », diffusion linéaire de l'économie technopolitaine — ces axes privilégiés finissent par former la « pieuvre rouge » territoire plus ou moins tentaculaire comprenant tout l'espace européen « conjuguant bon niveau d'encadrement urbain, accessibilité et aménités résidentielles. » (p. 123).

- 3 D'autres réflexions sont menées, comme les scénarios pour 2020 que développe Guy Baudelle (pp. 239-254) envisageant successivement une Europe réduite revenant à moins de 15 États membres, et des versions médium, large ou extra-large à 37 États ou plus. Ces différents scénarios ainsi que les modes de gouvernance, les compétences ou les modes d'organisations spatiales sont l'objet de tableaux synthétiques.
- 4 Cette réflexion, parfois un peu abstraite, poursuit des thèmes envisagés par Jacques Lévy et d'autres géographes ; accompagnée de nombreuses cartes et croquis, elle est l'occasion de mises au point fondamentales intéressantes sur centres et périphéries (Ollivaro, p. 159-170) et d'une réflexion utile alors que les ouvrages concernant l'Europe sont paradoxalement peu nombreux.

AUTEUR

STÉPHANE ROSIÈRE

Université Nancy 2